



## Un tiers des Français s'est déjà vu refuser un emploi à cause d'un niveau d'anglais jugé trop faible

Paris, le X décembre 2022. La 3<sup>ème</sup> édition du baromètre IPSOS pour Wall Street English souligne l'importance qu'accordent les Français à l'égard de l'apprentissage de l'anglais. Conscients de leurs lacunes, les Français considèrent l'anglais comme essentiel pour accéder à un emploi durable et souhaitent pouvoir continuer de mobiliser leur Compte personnel de formation pour monter en compétences. Et pour cause, plus d'un quart des Français a déjà renoncé à postuler à un emploi en raison d'un niveau d'anglais insuffisant, et plus d'un Français sur trois s'est déjà vu refuser un poste pour cette même raison.

Réalisé auprès d'un panel représentatif de 1500 Français, ce nouveau baromètre IPSOS pour Wall Street English, leader de la formation à l'anglais en France, lève le voile sur le niveau en anglais des Français et leur désir de monter en compétences afin d'améliorer leur employabilité. Interrogés sur leur propre maîtrise de la langue anglaise, près d'un Français sur deux s'estime au mieux "mauvais", avec des écarts significatifs constatés selon le niveau de diplôme : **70 % des Français ayant un niveau d'études inférieur au bac estiment avoir au mieux un mauvais niveau d'anglais**, et parmi eux, **24% ne parlent pas du tout la langue**. En parallèle, il ressort de l'enquête que l'anglais fait partie intégrante de la vie personnelle mais aussi professionnelle des Français : **30% d'entre eux échangent en anglais au moins une fois par mois dans le cadre de leur travail**, un chiffre en hausse de 5 points par rapport à 2020.

**Les Français considèrent la maîtrise de l'anglais comme une compétence essentielle pour s'insérer dans l'emploi.** Alors que les pénuries de recrutement affectent un grand nombre de secteurs d'activité, **un tiers des actifs a déjà renoncé à postuler à un emploi en raison de leur faible niveau d'anglais.** Ce niveau linguistique n'est pas sans conséquence sur la carrière professionnelle des Français : **plus d'un tiers s'est déjà vu refuser un emploi, une mission ou une opportunité professionnelle à cause de son niveau d'anglais jugé insuffisant.** L'anglais représente également un levier majeur pour obtenir une augmentation de salaire, selon 65% des actifs. Cela corrobore les enseignements de [l'étude du cabinet Asterès](#) publiée à l'automne 2021 selon lesquels **l'apprentissage d'une langue étrangère permet à un individu d'espérer un gain salarial annuel de 4300€.**

Pour améliorer le niveau d'anglais des Français, le Compte personnel de formation apparaît comme un moyen plébiscité. Alors que le gouvernement discute actuellement avec les partenaires sociaux sur l'évolution du système de la formation, **une majorité écrasante de 85% des Français sont opposés à la suppression de l'anglais du catalogue de formations finançables par le CPF.**

Conscients qu'un meilleur niveau d'anglais rendrait leur profil plus agile et compétitif sur le marché du travail, les Français réaffirment leur intérêt pour la formation à l'anglais, après en avoir fait l'une des formations les plus recherchées sur la plateforme Mon Compte Formation. L'enquête IPSOS/Wall Street English révèle ainsi que **près d'un actif sur deux envisage de mobiliser son CPF afin de suivre une formation à l'anglais.** Un sur deux est même prêt à se former à l'anglais en dehors des heures de travail, confirmant le caractère personnel et désintermédié du CPF révélé par [la première vague l'enquête IPSOS/Wall Street English sur les Français et le CPF.](#)

[\*\*Découvrir l'enquête IPSOS / Wall Street English sur le niveau d'anglais des Français\*\*](#)

#### CONTACT PRESSE

Mathias Nirman - [mathias.nirman@chefcab.fr](mailto:mathias.nirman@chefcab.fr) - 06.75.46.87.45

*À propos de Wall Street English : Avec 400 centres dans 28 pays, Wall Street English est un des leaders mondiaux de l'apprentissage de l'anglais pour les adultes. En France, Wall Street English est le leader sur le marché de la formation à l'anglais avec 71 écoles, 800 salariés et 15 000 personnes formées chaque année.*